

# Voici

*Fête des mères  
Aidez-les à choisir  
le cadeau  
qui vous plaît*

**SANTÉ : un nouveau  
traitement contre  
les fausses couches**

**FORME**  
Bien se connaître  
pour mieux maigrir

**10 PAGES DE JEUX  
20 000 F A GAGNER**

*En espèces ou en lots*

**DIALOGUE**  
La nourrice est-elle  
une rivale ?

**8 PAGES TOURISME  
LA CAMARGUE**



Beauté • Tricot • Cuisine  
Défense du consommateur  
Horoscope et astrologie chinoise  
Jardinage • Animaux

**Arielle Dombasle  
juge sévèrement  
le cinéma**

**MODE**



M 4712 - 27 -





## Une femme révolutionne les théories sur le management en déclarant :

# « Un bon manager est une mère qui s'ignore »

Il suffisait d'y penser : une entreprise se gère comme une famille ! Nicole Côté, docteur en psychologie a exposé cette brillante idée à des spécialistes d'abord médués, puis finalement séduits.

**A**ux Journées internationales de la réussite d'entreprise à Niort, qui réunissaient des p.-d.g., des économistes et des spécialistes en conseil de tous les pays, l'idée a explosé comme une bombe. Elle nous vient d'Amérique du Nord, du Canada, et d'une femme qu'on appelle désormais « la diva du management ».

Nicole Côté, docteur en psychologie, professeur à Harvard, au MIT (Massachusetts Institute of Technology) et à l'Ecole nationale d'administration du Canada, sait ménager ses effets de scène : elle n'est intervenue qu'au quatrième jour, apparaissant sous les projecteurs et les applaudissements comme une véritable vedette du show biz.

### L'entreprise est un enfant

Il fallait bien jeter un peu de poudre aux yeux pour communiquer à un auditoire essentiellement masculin, d'aussi surprenantes conclusions : « Pour résumer les propos tenus ces trois derniers jours, je dirai que le vrai manager est celui qui possède toutes les qualités d'une bonne mère de famille. » Frémissements dans le banc des p.-d.g., grivoiseries dans celui des économistes...

Une fois le premier moment de stupeur passé, le débat des spécialistes devait confirmer la logique de cette nouvelle tendance : face à la compétition internationale, quand chaque entreprise se bat avec les mêmes armes technologiques et les mêmes outils de gestion, le « plus » provient des « outils » humains, c'est-à-dire tous les hommes et les femmes qui font l'entreprise. Plus exactement leur degré d'en-

thousiasme et leurs motivations. « Une entreprise, c'est comme un enfant, précise Nicole Côté. Pour qu'elle se développe harmonieusement, il faut l'entourer de soins jaloux, d'attentions constantes et d'amour. Dans le cas contraire, gare au syndrome dépressif et à la perte d'intérêt général. Le manager doit aimer son métier, son entreprise ainsi que ses salariés. »

### Aimer, le maître mot

Aimer, c'est le maître mot. Comme le chef d'orchestre aime la musique, comme la mère aime son enfant : « Pour elle, son petit est toujours le plus beau, le plus doux, le plus intelligent, ajoute le professeur de Harvard. Convaincue, elle prend l'entourage à témoin de sa joie. Au premier gazouillis, chacun s'extasie : "Oh ! Quel beau sourire..." Et bébé se met à sourire. S'il accroche par mégarde ses menottes aux touches du piano,



Nicole Côté aux Journées internationales de la réussite d'entreprise à Niort. Une autre vision du monde du travail.

l'entourage va tout de suite rêver d'un futur Wagner.

« C'est le principe de l'enthousiasme illimité que pro-

cure le sentiment d'aimer et d'être aimé, explique Nicole Côté. Dans l'entreprise, c'est la même chose. Le vrai leader est celui qui possède un charisme certain. De l'italien caro, celui qui sait se rendre

cher au cœur des autres. » La diva, elle, a déjà réussi : le parterre de têtes pensantes l'écoute, dans le plus grand silence, parler des salariés qui « aimeront » d'autant plus leur chef qu'ils ressentiront chez lui une « tendresse » mêlée de fermeté : « Des encouragements de temps en temps pour leur côté euphorisant, des récompenses justes et des sanctions équitables. »

La salle approuve et évoque, à son tour, les analogies entre les qualités du manager et celles de la bonne mère de famille : du sens de l'organisation, de l'économie, de la prévision, à la nécessité de ne pas toujours répondre oui, mais de ne pas toujours dire non afin d'éviter frustrations et déceptions.

### Jouer de ses qualités féminines

Sûre de son effet, Nicole Côté raconte encore que les mères de famille au Canada gèrent souvent des maisons d'une vingtaine de personnes (dix enfants et les parents proches) et qu'une entreprise de soixante personnes ne serait que la réunion de trois familles : « Je ne peux m'empêcher de sourire quand le p.-d.g. d'une entreprise de cette taille vient me démontrer que, à force de s'épuiser dans les exercices de gestion quotidienne, il n'a plus le temps ni l'énergie de mener son affaire comme il le voudrait. Les mères le font sans l'aide de l'informatique et je n'en ai jamais vu baisser les bras et dire : "Je dépose mon bilan !" »

Maintenant que toutes les business schools vous sont ouvertes, à vous de jouer de vos qualités « typiquement féminines » pour devenir un p.-d.g. hors pair. Il suffisait de convaincre. C'est fait.

BÉATRICE SZWEC



### Diriger avec efficacité

une communauté de travail, gérer harmonieusement la vie

d'une famille nombreuse exigent les mêmes qualités. Les clés de la réussite ? De l'amour, de l'enthousiasme et de la ténacité. Des qualités typiquement féminines !

